

# AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN  
TECHNIQUE  
DES  
STATIONS  
D'AVERTISSEMENTS  
AGRICOLES

DLP 20-3-73 491453

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION CHAMPAGNE

(ARDENNES, AUBE, HAUTE-MARNE, MARNE)

Villa Blanche - 62, Rte Nationale - La Neuville, 51-REIMS - Tél. 47.22.87 47.13.82

ABONNEMENT ANNUEL : 30 F  
C.C.P. CHALONS-sur-MARNE 2.800.67 W  
Régisseur de Recettes de la Direction  
Départementale de l'Agriculture  
à Châlons-sur-Marne

ABONNEMENT ANNUEL : 30 F.

SUPPLEMENT N° 1 au BULLETIN n° 150 de MARS 1973

16 Mars 1973/ n° 4

## LA ROUILLE BLANCHE DU CHRYSANTHEME = Puccinia horiana

Cette maladie cryptogamique originaire du Japon a fait son apparition en France en 1967. On peut considérer à l'heure actuelle, qu'elle est présente dans tout le pays.

Les symptômes de la maladie se remarquent principalement sur le feuillage. Sur la face supérieure les taches sont vert jaunâtre (5 mm environ); à la face inférieure elles se présentent sous la forme de verrues blanchâtres qui portent les téleospores (spores de dissémination de la maladie).

Les feuilles atteintes se dessèchent, entraînant parfois le dépérissement des boutures et des jeunes plants. Le champignon se conserve dans les feuilles desséchées tombées sur le sol et dans les pieds-mères malades sous forme de mycélium.

La dissémination de la maladie se réalise par les basidiospores; après infection, la période d'incubation dans les plantes contaminées varie de 5 à 50 jours.

### Mesures à prendre :

- Tout plant nouveau introduit dans une culture de chrysanthèmes doit être mis en quarantaine (8 semaines) et détruit s'il présente la maladie.
- Choisir des pieds-mères sains.
- Ne pas récupérer les drageons provenant de plantes malades.
- Eliminer et brûler les plants malades.
- Détruire par le feu, les feuilles mortes tombées sur le sol.
- Aérer le mieux possible les cultures et éviter les arrosages répétés par le système du mist. L'humidité est un facteur important dans le développement de la maladie.

Lutte chimique : Les traitements traditionnels à base de manèbe, mancozèbe, zinèbe sont insuffisants pour enrayer une infestation de cette rouille. Des traitements curatifs sont possibles, en début d'attaque, à l'aide des fongicides suivants :

- Oxycarboxine : sp. com. PLANTVAX à la dose de 56 g. de M.A./Hl. Des risques de phytotoxicité sont à craindre sous certaines conditions (sensibilité variétale à tester).
- Triforine : sp. com. FUNGINEX à 30 g. de M.A./Hl.

Si le premier produit a une action fongicide durant 3 semaines, il est nécessaire avec la Triforine de rapprocher les traitements tous les 10 à 15 jours.

Ces deux spécialités peuvent être employées en traitements préventifs et aussi en arrosage du sol, à doses moins élevées (action systémique).

Il est vivement recommandé de suivre scrupuleusement les doses prescrites.

Oxycarboxine et Triforine sont sans grand intérêt sur Rouille du Pelargonium et rouille brune du chrysanthème.

P. 1.7

La rouille blanche du chrysanthème ne doit pas être confondue avec la rouille brune, ou rouille commune du chrysanthème dont les symptômes et la biologie sont quelque peu différents. Si la majorité des variétés cultivées en France paraît sensible à la rouille brune, il existe par contre une très grande différence de sensibilité variétale parmi les chrysanthèmes en ce qui concerne la rouille blanche.

L'Ingénieur chargé des  
Avertissements Agricoles,

H. de MEIRLEIRE

Le Chef de la Circonscription  
Phytosanitaire CHAMPAGNE,

J. DELATRE



PROPOS SUR DEUX NOUVELLES MALADIES EN ARBORICULTURE FRUITIERE

LA SHARKA ou VARIOLE DES ARBRES FRUITIERS :

Cette maladie à virus contamine le prunier, l'abricotier, le pêcher, l'amandier. Le cerisier (cerise douce et acide) et le porte-greffe Ste-Lucie semblent résistants. Cette virose a causé depuis 1932 des dégâts particulièrement importants en Europe, notamment en Bulgarie, Roumanie, Yougoslavie; des millions d'arbres ont été arrachés dans ces pays. Des foyers ont été découverts en France en 1969 dans l'Hérault; malheureusement l'existence de la maladie en d'autres régions semble se confirmer à la suite des prospections entreprises par notre Service.

La Sharka est disséminée par la multiplication végétative des variétés et des porte-greffes contaminés (mode très important de diffusion) mais aussi par certains pucerons fréquents en France tels que le puceron vert du pêcher, le puceron vert du prunier.

Les symptômes induits par le virus de la Sharka sont variables suivant la variété fruitière et les conditions climatiques de l'année.

Sur pruniers, aux environs de la maturité des fruits, on constate des dépressions plus ou moins annulaires et la chair est injectée de gomme. Les feuilles des arbres présentent des taches annulaires vert pâle. Il n'est pas rare d'assister à une chute importante des fruits avant leur récolte.

Sur abricotiers, la surface du fruit malade est bosselée avec parfois de larges anneaux déprimés. La présence d'anneaux blancs sur le noyau est très caractéristique; sur feuilles on peut aussi observer des taches du même type que celles du prunier.

Sur pêchers, les fruits présentent des anneaux d'aspects divers.

La précaution initiale à prendre est de ne planter que des arbres sains; il appartient donc aux pépiniéristes de contrôler l'origine de leur matériel végétal et de s'adresser le plus souvent possible aux Stations fruitières de Recherche qui livrent des greffons contrôlés du point de vue viral. L'observation dans un verger des symptômes décrits doit être signalée au Service Régional de la Protection des Végétaux.

LE FEU BACTERIEN :

Dû à une bactérie (*Erwinia amylovora*) est une des maladies les plus redoutables du poirier et du pommier. Originaires du nouveau monde, elle fit son apparition en Europe en 1966 (Pays-Bas). Depuis cette date la maladie est détectée en Angleterre, Danemark, Pologne; en 1972 des foyers sur haies d'aubépine sont découverts en Belgique et en France (Nord de la France).

Les arbres atteints apparaissent comme brûlés, d'où le nom de la maladie (feu bactérien). Les plantes hôtes de cette maladie sont l'Aubépine, les Cotoneasters, les buissons ardents (*pyracantha*), les sorbiers.

La présence de cette bactérie sur poirier se traduit par les symptômes suivants :

- en période de floraison : les corymbes attaqués noircissent, sèchent sur place, la nécrose s'étend au rameau.

- en période de végétation, les pousses vertes, tiges et feuilles se ramollissent, se recourbent en Crosse, noircissent, sèchent dans cette position. On remarque alors de nombreuses gouttelettes d'exsudat (celles-ci sont bourrées de bactéries). En une saison, la charpentièrre, voire l'arbre peuvent dépérir.

/...

Conditions de développement :

Un temps doux, humide à l'époque de la floraison est favorable à l'infection qui peut se réaliser aussi par voies artificielles (blessures diverses, piqûres d'insectes, grêle...). Le danger d'infection est très grand par les fleurs de seconde floraison.

L'Inoculum bactérien peut être introduit par les oiseaux ayant été en contact avec des arbres malades (cas des étourneaux). Les haies d'aubépines, de sorbiers constituent des réservoirs éventuels d'inoculum d'autant plus dangereux que les étourneaux s'y posent volontiers. Il est prouvé que ces oiseaux sont les vecteurs les plus importants du feu bactérien. Il y a donc lieu de surveiller les buissons d'aubépines et de signaler à notre Service toute haie paraissant se "dessécher" en cours de saison.

Les méthodes de lutte sont difficiles. L'éradication des premiers foyers est obligatoire par abattage et destruction par le feu des arbres atteints.

A notre connaissance et compte-tenu des prospections que nous avons pu entreprendre dans notre région, le feu bactérien n'existe pas en Champagne. Rappelons que tous dépérissement suspect du feuillage d'arbres fruitiers et de haies d'aubépines doivent impérativement nous être signalés afin d'éviter la propagation de cette redoutable maladie.

L'Ingénieur chargé des  
Avertissements Agricoles,

H. de MEIRLEIRE

Le Chef de la Circonscription  
Phytosanitaire CHAMPAGNE,

J. DELATTRE



Dithianon	: 50 g	: A une certaine action curative sur tavelure par réduction de la sporulation. Pourrait provoquer des taches réticulaires sur golden. Provoquerait une co- loration rouge sur la plupart des fruits, intéres- sant sur Jonathan. Stimulerait la végétation. Sp. Com. : Delan (liquide).
Doguadine	: 70 g	: Action éradicante non négligeable sur les taches de tavelures. Réduction de la sporulation. Freine le développement de l'oïdium. Action favorisante de la rugosité au cours des trois semaines suivant la chute des pétales surtout si la température est voisine de 0 °. Incompatible avec Chlorobenzilate - Huiles de pétrole - Drazoxolon. Sp. Com. : Melprex, Curitan, Dodinal, Carpène ...
Folpel = Phaltane	: 100 g	: Nbres spécialités - doté d'une bonne persistance. Incompatible avec les produits huileux. Action sur les acariens controversée. Légèrement irritant pour les muqueuses.
Mancozèbe	: 160 g	: Sp. Com. : Dithane M 45 - Sandozèbe. Action limitante sur l'araignée rouge, P. Ulmi. Rugosité : serait favorisant dans certaines conditions de climat.
Manèbe	: 160 g	: Nbres Sp. Com. - Faibles manifestations possibles de phytotoxicité dans certaines conditions de climat sur pommiers.
Méthylthiophate	: 70 g	: Sp. Com. Pelt 44. Fongicide systémique, a une action curative certaine. Stérilise les taches de tavelure. Action nettement dépressive sur les populations d'aca- riens. Manifeste une certaine efficacité sur l'oïdium.
Oxyquinoleate de cuivre	: 80 g	: Sp. Com. Quinolate 20. Son action sur tavelure est fonction de la quantité de cuivre apportée.
Propinèbe	: 200 g	: Sp. Com. Antracol - Action limitante sur araignée rouge. Mal toléré par le poirier et le pommier lors- qu'il est employé par temps chaud. Freinerait l'oï- dium du pommier. Bonne rémanence du produit sur les plantes.
Thiram = T M T D	: 200 g	: Nbres spécialités commerciales. Ne pas mélanger au Cuivre. Risque de phytotoxicité, employé après un traitement cuprique au printemps. Associé aux sou- fres, risque de macules foliaires par temps chaud sur variétés rouges. En applications répétées, léger risque de stimulation des araignées rouges
Zinèbe	: 200 g	: Favorise la végétation. Nbres Sp. Com. - Le Zinèbe est, en régions méridionales, ce qu'est le Captane en régions septentrionales.
Ziram	: 180 g	: Nbres Sp. Com. - Incompatible avec les huiles de pé- trole et la bouillie bordelaise. Aurait une action néfaste sur l'Aphelinus mali, parasite du puceron lanigère.
Soufres	: 600 g	: (doses maximum) Nbres Sp. Com. - Employés seuls, ils ne semblent pas avoir d'action particulière, mais les combinaisons avec des fongicides organiques peuvent entraîner des pullulations d'araignées rouges si les applications sont répétées. Les Cox's oranges sont sensibles aux soufres (chutes de feuillage).

l'Ingénieur chargé des  
Avertissements Agricoles,  
H. de MEIRLEIRE.

Le Chef de la Circonscription  
Phytopsanitaire CHAMPAGNE,  
J. DELATTRE.

710



ARBRES FRUITIERS

Tavelure du poirier : La présence de pustules chancreuses de tavelure, sur rameaux, rend nécessaire une protection précoce des variétés de poiriers sensibles à cette maladie ; en effet par temps pluvieux ou très humide, des conidies sont facilement entraînées sur les bourgeons qui dès le stade C3 (apparition des pointes vertes des premières feuilles) peuvent alors être contaminés. Ces premiers traitements sont conseillés à l'aide de sels de cuivre (bouillies bordelaises prêtes à l'emploi - oxychlorure de cuivre - oléo-cuivre).

-----

LISTE DES MATIERES ACTIVES HOMOLOGUEES  
CONTRE LES TAVELURES - OBSERVATIONS ET EFFETS SECONDAIRES

M. A.	Doses MA/HL	Observations -, spécialités commerciales
Sels de cuivre	: 250 g	: Se trouvent parfois en association avec des organiques de synthèse. Risque de phytotoxicité sur certaines variétés de pommes. Recommandés en traitement de pré-débourrement et après récolte, avant la chute des feuilles. Favoriseraient la multiplication des acarïens s'ils sont utilisés durant toute une campagne (vignoble).
Bénomyl	: 30 g	: Autorisé également en lutte contre l'oïdium - fongicide systémique. Limite, par une action stérilisante partielle, les pullulations de l'araignée rouge. Des risques plus ou moins grands de rugosité ont été signalés - Spéc. com. Poudre mouillable : Benlate.
Captafol	: 100 g	: Sp. Comm. Difosan - orthodifolatan.. Liquide pour pulvérisation. Risque de rugosité sur certaines variétés de pommes. Aucune action sur l'oïdium du pommier ; peut entraîner des pullulations importantes d'acarïens en cas de traitements répétés avec le même produit.
Captane	: 150 g	: Nbres Sp. Com. - Bon produit anti tavelure dans les régions septentrionales. En régions chaudes est susceptible de provoquer des pullulations importantes d'acarïens. Pourrait sensibiliser les plantes aux oïdiums. Serait phytotoxique sur poirier Beurré d'Anjou. Se montrerait dangereux pour l'Aphelinus mali, insecte parasite du puceron lanigère. L'association Captane-soufre peut provoquer des macules foliaires par fortes chaleurs. Incompatible avec cuivre, Huile blanche, Binapacryl.
Carbatène	: 200 g	: Sp. Com. Trionèbe, Organil ...
Carbendazim	: 30 g	: Fongicide systémique - action limitante sur l'oïdium Sp. Com. : Bavistine
Dichlone	: 50 g	: Parfois légèrement phytotoxique sur certaines variétés. Incompatible avec les arsénates, la nicotine, les produits cupriques. Sp. Com. : Sepiclone

.../...